



CROIZADES (JOZEF&ZELDA)

Revue de presse 2024

Texte et mise en scène **Sandrine Roche**

Collaboration artistique **Lucia Trotta**

Au plateau, sous forme de quatuor, en alternance **Marion Bajot, Leïla Brahimi, Pedro Cabanas, Silvia Cimino, Sophie Mangin, Alexandre Théry et Loïc Even ou Erick Priano**

Musiques **Guillaume Saurel**

Scénographie, lumière, régie **Loïc Even, Erick Priano**

Administration, production **Charlotte Laquille**

Chargée de projet **Isabelle Planche**

Production Association Perspective Nevski*

Coproductions Théâtre Massalia Scène conventionnée d'intérêt national Art, Enfance, Jeunesse · Centre départemental de Rasteau -Vaucluse · Centre départemental de l'Etang des Aulnes - Bouches-du-Rhône · Le Pôle - Bibliothèque Armand Gatti · La Fabrique Mimont

Partenaires et soutiens Théâtre Le Périscope · Théâtre du Train Bleu · Conseil départemental du Vaucluse · Ville d'Avignon · DRAC PACA - aide à la création, dispositif Rouvrir Le Monde · La Spedidam

SOMMAIRE

LA TERRASSE, *CroiZades (Jozef & Zelda)*, juin 2024

CULTNEWS, *CroiZades (Jozef & Zelda)*, le 10 juillet 2024

LA PROVENCE, *Rencontres d'été de la Chartreuse à Villeneuve-les-Avignon : CroiZades (Jozef & Zelda)*, *un spectacle joyeusement impertinent*, le 6 juillet 2024

MIDI LIBRE, « *Croizades* », *un spectacle tout public à découvrir à la Chartreuse*, le 3 juillet 2024

VAUCLUSE MATIN, *CroiZades, une histoire sans début ni fin, où tout est à faire*, le 11 juillet 2024

OBJECTIF GARD, *Villeneuve les Avignon, les rencontres d'été de la Chartreuse, ode à la diversité*, le 4 juin 2024

CroiZades (Jozef&Zelda)

Deuxième volet du diptyque *CroiZades*, de Sandrine Roche, *Jozef&Zelda* est présenté à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon en partenariat avec le Théâtre du Train Bleu. Une réflexion collective (pour tous publics à partir de 10 ans) sur la notion d'habitat.



© Sandrine Roche

© Barbara Buchmann-Cotterot

CroiZades (Jozef&Zelda) de Sandrine Roche.

Le premier volet de *CroiZades* s'intitulait *Jusqu'au Trognon*. Le second s'appelle *Jozef&Zelda*. Il présente deux enfants qui cherchent à inventer une histoire : une très grande histoire... Pour ce faire, ils inventent aussi une langue. « *Parler une langue neuve permet de reformuler la réalité, et – peut-être – de s'y réaliser*, explique Sandrine Roche. *Ce que Jozef et Zelda mettent en jeu avec leurs mots, c'est une façon d'habiter le monde avec leurs corps* ». Invité à rejoindre sur scène un trio d'interprètes et un technicien, le public modifie, collectivement, l'espace vide du plateau en le remplissant de différentes constructions. Comme le langage des deux enfants, ces assemblages sont souvent intuitifs et hasardeux. Le monde de *Jozef&Zelda* arrivera-t-il à tenir debout... ?

Manuel Piolat Soleymat

Avignon Off. Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, 58 rue de la République, 30400 Villeneuve lez Avignon. Du 3 au 13 juillet 2024 à 11h30 et 15h. Relâche le 7 juillet. Tél. : 04 90 15 24 24. Durée : 1h10.

Avignon 2024

« CroiZades (JoZef&Zelda) »

par Orlando
10.07.2024



Le silence s'installe progressivement dans la salle ; la scène est un plateau rectangulaire, où les spectateurs sont installés de chaque côté. On se regarde avec curiosité, et, peut-être, une certaine appréhension : où sont les comédien.ne.s ? D'où surgira la parole ? Dans cette salle aux murs blanchis, au coeur d'un ancien édifice religieux, la qualité du silence qui vient de tomber est remarquable.

Au début était le trou

Et puis les comédien.ne.s prennent la parole, investissant progressivement la scène. Ils parlent, oui, mais de quoi ? Leurs paroles, parfois difficiles à attraper, dessinent les contours d'un monde abîmé, peut-être apocalyptique. Ils évoquent la désertion progressive des adultes, l'abolition des frontières, la surprésence de bruits de chantiers, de machines dont ils ne connaissent pas la fonction ; la création sonore (Guillaume Saurel) appuie leurs propos, renforçant la dimension parfois anxiogène de cet univers étrangement familier dans lequel l'on se retrouve plongé.e.s. Entre deux considérations sur l'état du monde (le leur ? le nôtre ?), l'un.e des personnages se tourne alors vers moi, et demande : « T'as pas des gâteaux ? ». Car ce sont bien des enfants auxquels l'on a affaire, d'étranges enfants plein de ressources qui tentent, bon an mal an, d'inventer leur histoire, avec leur langue, qui ne peut décemment pas être celle des adultes, partis après les avoir envoyés en expédition « dans le trou blanc » ; un trou qui peut-être sera la matrice d'un autre récit, d'une invention autre du langage et de la vie.

Se cabaner

La metteuse en scène Sandrine Roche utilise ce néologisme qui renvoie à la manière qu'ont les actrices d'occuper l'espace de manière à la fois inventive et ludique. Au début seuls et un peu désorientés sur le plateau, les personnages se demandent franchement que faire de l'espace, du vide, de ce fameux trou blanc dans lequel on les a propulsés. Pour qu'un récit puisse advenir, il faut sans doute disposer d'un lieu à soi ; alors, dans une frénésie réjouissante, le trio s'empare de planches en Plexiglas, de bidons, de caissons, de poutres, de lainages indéterminés... ils évoluent, courent, sautillent et tournent à travers ce décor fondamental, toujours parlant, toujours à la recherche des prémices à un récit « héroïque » qui représenterait ce qu'ils veulent et ce qu'ils sont – si bien que parfois l'on se demande s'ils réussiront un jour à commencer le récit de Jozef et Zelda, leurs alter ego fictifs. Il faudrait un *Deus ex machina*, ou encore une vraie « lérotte », pour que la mise en abyme – le récit dont ils seront les lérots – prenne son envol...

Croire

Jozef et Zelda ne sont pas convaincus par le récit des adultes ; le Bigbang, la genèse, tout cela ne les remue pas. Pourtant, ces enfants *croient* ; ils croient en la force de l'amitié, ils croient aux dieux et en Dieu, en la possibilité de construire un récit qui leur ressemble. Cela donne lieu à quelques moments de grâce, comme quand Zelda affirme solennellement à Jozef qu'elle ne pourra pas être son amoureuse fictive, car elle en perdrait ce pour quoi elle l'aime en tant qu'ami. Si leur énergie est enfantine, leur langue est inclassable, voire iconoclaste ; leurs néologismes ont des accents dignes d'Henri Michaux ou de Rabelais, leur mauvais usage des temps du passé prête à sourire... On sent la réflexion sur la manière dont un récit peut advenir, sur l'art de faire et de dire des enfants, aussi. Néanmoins, l'on est parfois un peu laissés sur le rivage de ce déploiement romanesque qui met en scène ses propres trébuchements, au risque parfois de nous faire sentir à l'écart de ce jeu d'enfants dont nous ne faisons pas partie.

Jusqu'au 13/07
à 11h30 et 15h

à La Chartreuse
58 rue de la République Villeneuve-
Lez-Avignon

Visuel : © Alexandre Nollet

Rencontres d'été de la Chartreuse à Villeneuve-lez-Avignon : CroiZades (Jozef&Zelda), un spectacle joyeusement impertinent



On a vu à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon CroiZades (Jozef&Zelda) de Sandrine Roche, programmé jusqu'au 13 juillet.

Ils se connaissent depuis la maternelle. Ils sont deux enfants déçus du monde qui les entoure et veulent faire table rase du passé. En partant d'un innocent "ont dirait qu'on serait" ou "on fait comme si..." , formules star des cours de récré en maternelle, ils vont inventer une histoire, une Très Grande Histoire, au moins aussi grande que celle imposée par les adultes et à laquelle ils pourront croire sans réserves.

Quand Sandrine Roche qui se définit comme "une auteure de feuilles et de plateau", convoque un collectif d'acteurs pour explorer les croyances enfantines, les notions de vérité et de mensonge valsent. Leurs dieux ? Une princesse amoureuse ou pas, un footballeur connu, des licornes, des fées, un justicier masqué , un prophète. Tour à tour danseurs, comédiens, plasticiens, les trios interchangeableables de gentils "sales gosses" transforment la scène en boîte de construction géante pour édifier un espace commun inédit. Les frontières disparaissent, on élit un zéro "bla bla bla" comme représentant du peuple, l'école et les brocolis de la cantine n'existent plus.

"Croizades", un spectacle tout public à découvrir à la Chartreuse



Sandrine Roche, une autrice "de feuilles et de plateau".

Dans le cadre des Rencontres d'été à la Chartreuse, en coréalisation avec le théâtre du Train bleu, se jouera du 3 au 13 juillet (relâche le 7), à 11 h 30 et 15 h dans la salle Rollier, *Croizades (Jozef et Zelda)*, une pièce écrite et mise en scène par Sandrine Roche. Sandrine Roche se définit comme une autrice "de feuilles et de plateau", à savoir qu'elle écrit d'abord le texte sans se soucier de la mise en scène, celle-ci s'échafaudant dans un deuxième temps, lorsqu'elle met en situation les comédiens de l'association Perspective Nevski qu'elle a fondée en 2008. Une bande de 6 comédiens, dont plusieurs sont aussi danseurs, plasticiens, pour incarner en alternance dans *Croizades*, trois "sales gosses", déçus du monde qui les entoure. Ils vont vouloir s'affranchir du passé, recommencer tout à zéro. Ne comptant que sur leur intarissable imagination, ils vont entreprendre de construire un univers à leur image, en l'occurrence des cabanes dans lesquelles ils aimeraient habiter. Ce faisant, ils vont embarquer les spectateurs dans l'aventure, leur proposant d'oeuvrer ensemble pour un espace commun inédit (et différent à chaque représentation !). Sandrine Roche, comédienne à l'origine, a commencé à écrire pour le théâtre en 2001. Après plusieurs résidences à la Chartreuse, elle a installé sa compagnie à Avignon en 2020. Elle "recueille sa matière" en parcourant les écoles, s'intéressant aux croyances des enfants et adolescents, à leur langage et aussi à leur façon "d'habiter le monde avec leur corps". Après le beau succès de *Croizades (jusqu'au trognon)* en 2023, Sandrine Roche s'est attelée à la création du second volet, s'inspirant des conversations innocentes de Zelda (sa propre fille) et de Jozef, alors qu'ils étaient à la maternelle, conversations qui, toutes, commençaient par "Et si...".

CroiZades, une histoire sans début ni fin, où tout est à faire

Marcelle Dissac

Donné dans le cadre des 51^{es} Rencontres d'été de la Chartreuse, le spectacle **CroiZades** s'adresse aux plus jeunes (à partir de 8 ans). Il est joué jusqu'au samedi 13 juillet.

Avec **CroiZades** (Jozef et Zelda), Sandrine Roche, écrivaine et metteuse en scène, s'adresse plus particulièrement au jeune public à partir de 8 ans. Mais ce spectacle donné dans le cadre des 51es Rencontres d'été de la chartreuse, en partenariat avec le théâtre du Train bleu, est à apprécier en famille.

La trame : deux enfants, JoZef et Zelda, se connaissent depuis la maternelle. Pas contents ni satisfaits du monde dans lequel ils vivent, ils décident de rêver un univers à la mesure de leur imagination. Une grande histoire d'aventures dans laquelle ils pourront - enfin - croire sans réserve et s'exprimer dans un langage complètement réinventé.

Les comédiens se plient au hasard

Pour jouer sérieusement, ils invitent des fées, des licornes (bien sûr), un footballeur (pourquoi pas ?), une princesse (et oui !) et des héros et des héroïnes. Ils inventent un monde sans début ni fin pour faire quelque chose de neuf. Éliminent les brocolis et l'école, parlent d'amitié.

Le plateau vide s'agence petit à petit de constructions périlleuses, de bric et de broc, comme des cabanes que les enfants adorent fabriquer pour s'y cacher. Les comédiens se plient au hasard, de l'assemblage des divers matériaux.

Le public questionné est impliqué aussi dans cette expérimentation de la possibilité de création d'un espace commun inédit. Les enfants bousculent le conventionnel, désorganisent leur environnement, leurs

mots, l'avenir des hommes, leur croyance. Renverser la table, n'est-ce pas un désir que chacun porte en soi ?

CroiZades (Jozef et Zelda) jusqu'au samedi 13 juillet (relâche le 7 juillet) à 11 h 30 et 15 h, à la chartreuse. Durée : 1 h 10.



La question de l'avenir de notre monde posée par deux enfants, Jozef et Zelda, incarnés par trois comédiens. Photo Le DL/M.D.

Marcelle Dissac

VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON Les Rencontres d'été de la Chartreuse, ode à la diversité



La directrice de la Chartreuse de Villeneuve Marianne Clévy, lors de la présentation des 51e Rencontres d'été, vendredi soir

- Photo : Thierry Allard

Le programme des 51e Rencontres d'été de la Chartreuse de Villeneuve, qui se tiendront du 30 juin au 20 juillet, a été dévoilé vendredi soir. Au programme : six spectacles, trois grandes lectures, des journées de rencontres entre la Caraïbe et l'Afrique et une exposition.

Lieu de création, la Chartreuse de Villeneuve est aussi un endroit propice aux rencontres et aux partenariats. Ainsi, cette programmation, diverse, est bâtie avec de nombreux partenaires, au premier rang desquels le Festival d'Avignon, avec un spectacle « accompagné », selon le terme choisi par la directrice de la Chartreuse Marianne Clévy, en l'occurrence « La Vie secrète des vieux », de Mohamed El Khatib, déjà passé par la Chartreuse l'année dernière pour l'exposition de photos d'Alain Cavalier.

Cette fois, l'auteur et metteur en scène est revenu avec un projet à part, pour lequel il a rencontré une centaine de personnes âgées pour leur parler d'un sujet rarement abordé : « *Leur vie sentimentale et sexuelle* », pose la directrice de la Chartreuse. Puis une dizaine de ces « vieux », qui ne sont pas des comédiens professionnels, ont accepté d'incarner le texte issu de ces rencontres sur scène. Cette partie a été façonnée lors d'une résidence à la Chartreuse au printemps dernier. Ce sera à découvrir du 4 au 19 juillet à 18h, relâche les 6, 10, 14 et 18 juillet.

Collaboration toujours : la Sélection Suisse en Avignon proposera deux spectacles, « Ouverture » et « Une bonne histoire ». De la danse avec « Ouverture », de Géraldine Chollet et la compagnie Rahu Lamo, présenté par Marianne Clévy comme « un spectacle pour danseurs et public cheminant ». En clair, le public va lui aussi mouiller la chemise et cheminer autour des danseurs pour finir par faire communauté. À découvrir du 8 au 17 juillet à 21h30, relâche les 10 et 14 juillet. Quant à «

Une bonne histoire », d'Adina Secretan, il s'agit d'une histoire vraie, celle de l'espionnage d'Attac par le géant de l'agroalimentaire Nestlé, incarnée par des comédiennes interprétant des textes au plus proche des témoignages. Du 8 au 18 juillet à 19 heures, relâche les 10 et 14 juillet.

Les Rencontres d'été font cette année encore une place au festival Villeneuve en Scène, avec « Home/Land » de la compagnie Begat Theater, un spectacle immersif « *qui traite de la rencontre, de l'échange* », commente le directeur de Villeneuve en Scène Brice Albernhe. Une immense bibliothèque sera installée dans l'église de la Chartreuse pour les besoins du spectacle, « *autour de la question de l'habiter, de la traversée de l'intime* », rajoute-il. Du 8 au 20 juillet à 20 heures, relâche le 14.

Autre partenaire de cette édition, le théâtre du Train Bleu proposera « Croizades (Jozef & Zelda) », de Sandrine Roche, qui signe là le deuxième volet de son diptyque « Croizades ». Cette fois-ci, il s'agit de deux enfants qui cherchent à inventer une histoire, une grande, quitte à réinventer le langage. Une manière d' « *interroger les croyances, la foi* », commente Marianne Clévy. Du 3 au 13 juillet à 11h30 et 15 heures, relâche le 7.

Le Centre de développement chorégraphique national Les Hivernales proposera « Corps sonore junior », de Massimo Fusco, artiste associé des Hivernales. « *Un travail particulier, tout à fait radical* », comme le présente Marianne Clévy. L'idée est de s'allonger sur des coussins en forme de galets, de chausser un casque et d'écouter des histoires de corps. Pendant ce temps, les danseurs Massimo Fusco et Fabien Almakiewicz tisseront leur danse et pourront même masser les spectateurs qui le souhaitent. Du 6 au 16 juillet les jours pairs, à 10 heures, 11h30 et 16h30, destiné aux enfants de 6 à 13 ans.

Le Carrefour Caraïbe-Afrique se tiendra quant à lui du 13 au 19 juillet avec des lectures, des rencontres et des conférences, pour célébrer la francophonie. Dans ce cadre, la comédienne, metteuse en scène et dramaturge haïtienne Stéphanie François lira son texte « Fifi, les tambours et les étoiles » le 16 juillet à 20 heures. Deux autres lectures sont au programme : « Requin Velours » de Gaëlle Axelbrun le 15 juillet à 20 heures, et « Je meurs de ne pas mourir » et « La vie double de Thérèse » de l'auteur espagnol Paco Bezerra le 20 juillet à 20 heures.

Enfin, les artistes peintres Louise Cara et Claude Garanjoud exposeront tous les deux et leurs oeuvres respectives, empreintes d'abstraction, résonneront. Ce sera à voir du 1er juillet au 22 septembre.

La billetterie pour tous les spectacles ouvre ce lundi 3 juin.